



*Mémoire de là-bas* est une plongée au cœur de la mémoire de trois générations de pieds-noirs afin de comprendre comment s'est transmise leur histoire. Une unique occasion d'établir un dialogue, rarement abordé, entre les aînés et leur descendance. La première génération a eu une activité professionnelle et a fondé une famille en Algérie. La deuxième génération concerne ceux, adolescents, qui ont vécu de l'exode de 1962. La troisième génération est née loin du pays de leurs pères, en France ou ailleurs. L'ouvrage est construit à partir d'extraits d'interviews commentés : « *Je ne suis ni historien, ni sociologue ou politologue, mais psychologue, et j'ai traqué les faits tels qu'ils ont été ressentis, imaginés, transmis à la descendance et reçus par elle. Cette incursion dans le souvenir révèle les représentations d'un là-bas disparu. Également les silences qui ont privé les jeunes générations de leur mémoire et de leur histoire. Pourtant, malgré cette absence de paroles, la troisième génération a accompli sa résilience. Cinquante ans après l'exode des pieds-noirs, « Mémoire de là-bas » donne enfin les clés qui permettent de comprendre l'exil d'un pays qui n'existe plus.* »

Éditions de l'Aube, ISBN 978-2-8159-0510-7, 256 pages, 20€

J'ai auditionné soixante deux personnes de trois générations pendant des séances de deux heures environ, prolongées à plusieurs reprises, quelquefois pendant une année. J'ai utilisé une méthode projective en plongeant mentalement mes témoins dans les souvenirs qui les ont conduits *Là-bas*, ou, depuis, sur leur terre d'accueil. J'ai contextualisé leurs propos en les resituant temporellement par rapport à des données historiques et je les ai analysés en référence à des modèles psychologiques, psychanalytiques et sociologiques.

Mon travail permet de comprendre les raisons intimes qui ont privé ces trois générations de dialogue et pourquoi le sentiment de « piénoiritude » est pourtant passé (§1). Ce que signifiait réellement le « paradis perdu », au-delà du soleil et des biens matériels laissés *là-bas* (§2). Comment l'exode et l'exil ont été vécus par les anciens puis transmis à ceux nés en France (§3). Enfin, comment renaître d'un tel traumatisme (§4) pour, comme leurs ancêtres pionniers, bâtir à nouveau (§5).

*Mémoire de là-bas* est le livre que les anciens doivent transmettre à leurs enfants pour mieux comprendre et dialoguer enfin avec eux.



Hubert RIPOLL est professeur de psychologie à l'Université d'Aix-Marseille. Son travail porte sur les processus mentaux, notamment la mémoire. Il a publié : *Le mental des champions* (Payot, 2008) et *Le mental des coachs* (Payot, 2012).

## Table des matières

Prépare ta valise, tu pars demain.....	7
<b>1. Se souvenir toujours et n'en parler jamais .....</b>	<b>19</b>
Se sentir pied-noir .....	24
Les fondements de l'identité .....	33
Naître fils et filles de pionniers.....	37
Vivre sans racines.....	41
Enfants du melting pot.....	54
La famille, creuset originel.....	57
Ce que manger veut dire .....	61
<b>2. Le pays du paradis perdu .....</b>	<b>69</b>
Une tour de Babel.....	76
Comment l'on vivait là-bas .....	81
Frères, pas beaux-frères.....	90
Retourner vingt-quatre heures là-bas.....	112
Se souvenir... le temps d'une photo.....	124
<b>3. Exode .....</b>	<b>131</b>
Un jour de juin 1962.....	137
S'intégrer.....	146
S'exiler .....	154
Mère Patrie.....	178
<b>4. Du passé faire son avenir .....</b>	<b>193</b>
Nostalgie.....	207
Résilience.....	215

Extrait...

### SE SOUVENIR... LE TEMPS D'UNE PHOTO

Je voulais savoir ce qui, parmi tous les souvenirs, heureux ou malheureux, surnageait du passé. Le souvenir est toujours une reconstruction, et parler du pays à un inconnu qui vous questionne, micro à la main, est loin d'être naturel. Il y a d'abord ce que l'on a prévu de dire et qui musèle la spontanéité. Il y a aussi ce que l'on ne veut pas dire parce que cela fait mal. Il y a surtout ce que la conscience refuse d'exprimer parce que la parole est murée par l'interdit. Alors, comment aller à l'événement essentiel pour identifier l'instant fondateur ou dévastateur sans que la conscience vienne tout transformer, embellir, enlaidir ou enfouir ? J'ai demandé à mes témoins de se souvenir d'une photo prise *là-bas*. La photographie provoque un mouvement entre le passé et le présent en ramenant du passé dans le présent. Elle fait revivre des situations et le transport qu'elle induit nous introduit dans un autre temps où passé et présent fusionnent et où, d'une certaine façon, le temps lui-même n'existe plus.

Je sais par expérience, pour avoir utilisé ce procédé dans d'autres enquêtes, que l'événement essentiel va surgir instantanément de la masse des souvenirs. La photo évoque quelque chose qui n'est jamais anodin et, au-delà de l'instantané, saisi par la pellicule, il y a une histoire de vie ramenée à son moment essentiel. Ceux qui se remémorent une image sortie des ténèbres de la conscience deviennent des scaphandriers qui plongent dans leur passé, fouillent, soulèvent des couches de sédiments, trouvent enfin le fil. Et soudain la parole libère.

Ce sont surtout les moments heureux qui affleurent à la conscience. En révélant ce qui était essentiel, ils aident à sonder ce qu'était la mémoire du pays du paradis perdu.

*« Je suis avec ma femme. On est jeunes mariés. Je me vois sur cette photo respirant le bonheur. C'était du côté de Cherrhell, un endroit perdu près de la mer... »*

*Pour en savoir plus...<http://memoiredelabas.blogspot.com/>*